

A man in a black suit and hat is seen from behind, looking at a wall of yellow stone. The wall is covered with many small pieces of paper, some of which are attached to the stone. The text is overlaid on the image.

le chant de l'âme
dialogues avec le Ciel

Bianca Favez, violon - Vincent Thévenaz, orgue
œuvres de Ravel, Achron, Lavry, Ben-Haïm, Bloch, et improvisations à l'orgue

le chant de l'âme

dialogues avec le Ciel

Bianca Favez, violon - Vincent Thévenaz, orgue

1. Maurice RAVEL (1875-1937)
Kaddisch (1914)..... 5 :29
2. Improvisation 4 :05
3. Joseph ACHRON (1886-1943)
Hebrew Melody op.33 (1911) 5 :49
4. Improvisation 3 :06
5. Marc LAVRY (1903-1967)
Three Jewish Dances op.192 (1945)
I : Jewish wedding dance « Sher » 1 :38
6. II : Yemenite wedding dance 5 :00
7. III : Hora 1 :53
8. Improvisation 4 :25
9. Paul BEN-HAÏM (1897-1984)
Sonate en Sol Majeur op.44 (1951)
I : Lento e sotto voce 5 :55
10. II : Molto Allegro 4 :40
11. Improvisation 4 :21
12. Ernest BLOCH (1880-1959)
Baal Shem (Three Pictures of Chassidic Life) (1923)
I : Vidui (Contrition)..... 2 :59
13. II : Nigun (Improvisation) 7 :27
14. III : Simchas Torah (Rejoicing) 5 :12



AU COMMENCEMENT...

« *Toute âme est instrument de musique* » **Isaac Leib Peretz**

Sa vie durant, l'homme mène la barque de son existence de certitudes en doutes, de joies en douleurs, d'émerveillements en désillusions en un cycle toujours renouvelé. Sa vie durant, la relation qu'il entretient avec le Ciel est riche, intense et contradictoire : qu'il le nomme ou non, l'honore ou non, qu'il se plaigne, se confie, remercie, parlemente, invective, appelle au secours ou l'ignore superbement, l'homme n'a de cesse de se mettre en résonance avec le Divin. S'il lui arrive de trouver les mots justes, très souvent ceux-ci lui échappent. C'est là que la musique trouve tout son sens pour laisser parler l'âme.

C'est cette réalité que nous avons essayé de refléter dans ce programme dédié à la musique juive du XXe siècle. Le parcours commence avec le *Kaddisch*, ouverture du Ciel au-dessus de nous, sanctification du Nom Divin, transcrit par le tétragramme YHWH qui a pour racine sémitique le verbe « être » : Il Est. Dans la *Mélodie Hébraïque*, c'est l'image paternelle qui domine, dont le thème naissant dans les profondeurs des sons graves ne fait que monter, telle une invocation. Puis les « *Trois danses juives* » célèbrent la joie de l'Homme, la fête du mariage, la communion avec celui ou celle qui est « côte à côte ». Le *Lento* de la Sonate pour violon seul fait penser à un enfantement, une naissance depuis sa note originelle : do ; suivi du bouillonnement de vie du *Molto Allegro*. Évocation maternelle dans la dédicace des « *Trois peintures de la vie hassidique* » ; *Vidui*, le retour en soi-même et à soi-même par le repentir ; *Nigun*, mélodie de l'âme, cœur-à-cœur où la parole n'est pas nécessaire ; enfin, *Simchas Torah*, la joie en plénitude de l'harmonie retrouvée.

Et puisque dans notre chemin de vie il est des moments que nous ne pouvons prévoir, puisque le voyage jamais ne s'arrête, des improvisations à l'orgue créent un lien entre chaque œuvre, comme pour accepter la réalité et ses imprévus, pour garder le cap jusqu'à la terre ferme.

Aussi, nous espérons que cette musique puisse conduire chacun et chacune, l'espace d'un instant, à mettre son âme en résonance !

Maurice RAVEL est né à Ciboure en 1875 et décédé à Paris en 1937. Il est intéressant de noter que son père, Joseph Ravel, était d'origine suisse. Son œuvre tente de concilier l'héritage du XVIIIe siècle français et des classiques, du jazz et des musiques traditionnelles, espagnoles ou orientales notamment. Extrait de « *Deux Mélodies hébraïques* » commandées par Alvina Alvi, soprano à l'Opéra Impérial de Saint-Petersbourg, *Kaddisch* a été écrit en 1914 à Saint-Jean-de-Luz. Orchestré par Ravel lui-même en 1918-1919, il a fait l'objet, en 1929, d'une transcription pour le violon par Lucien Garban, ami du compositeur avec qui il entretenait une relation épistolaire. Le *Kaddisch* (qui signifie « Saint » en araméen) est une pièce centrale de la liturgie juive et ne compte pas moins de cinq versions différentes, dites selon les circonstances, et dont les cantillations varient aussi en fonction de l'office. Écrit en araméen, il a également influencé le « Notre Père » de la tradition chrétienne. C'est vraisemblablement d'un *Kaddisch* de *Roch Hachana* (nouvel-an) que s'est inspiré Maurice Ravel.

Joseph ACHRON est né à Losdseje (actuelle Lituanie) en 1886 et décédé à Los Angeles en 1943. La **Mélodie Hébraïque** a été inspirée par un thème hassidique et écrite à la mémoire de son père. Ce dernier, un violoniste amateur, a eu un rôle prépondérant dans le développement musical de Joseph Achron. Il lui construisit son premier violon, composa sa toute première petite mélodie pour son instrument et prit la décision de déménager avec sa famille : une première fois de sa ville natale à Varsovie (Pologne), afin de lui offrir une formation musicale au Conservatoire, puis à Saint-Pétersbourg (Russie) afin qu'il puisse étudier auprès de Léopold Auer, un des plus grands pédagogues du violon. Après avoir été enrôlé dans l'armée russe entre 1916 et 1918, Joseph Achron connut une brillante carrière de soliste en Europe qu'il poursuivit après son émigration aux Etats-Unis en 1925. En parallèle, il y enseigna le violon au Westchester Conservatory (New York) tout en continuant à composer. Installé en 1934 à Hollywood, il se tourna également vers la composition de musiques de film. Dans ses dernières œuvres, son emploi de la polytonalité et de l'atonalité conduisirent Arnold Schoenberg à le désigner comme « l'un des plus intéressants parmi les compositeurs modernes ».

Marc LAVRY est né Marc Levin à Riga en 1903 et décédé à Haïfa en 1967. Après des études musicales dans sa ville natale, il partit à Leipzig et suivit les cours d'Alexandre Glazounov et d'Hermann Scherchen. Ses premières compositions furent écrites à l'âge de 9 ans et sa carrière de chef d'orchestre débuta à 21 ans. Après différents postes en Allemagne puis en Lettonie – notamment la collaboration avec Otto Preminger pour la composition de musique de films – l'inexorable montée du nazisme le poussa à s'installer en Palestine. Il dirigea successivement divers orchestres en Israël, ainsi que « *Kol Zion LaGola* » la Radio israélienne pour la Diaspora, entre 1950 et 1958, ce qui permit à son frère Philip, unique survivant de sa famille, prisonnier politique en Sibérie, de reprendre contact avec lui. C'est à Marc

Lavry que l'on doit le premier opéra en hébreu, « *Dan, le gardien* » sur un livret de Max Brod. On y trouve des danses hassidiques aussi bien que des mélodies de prières juives ou des chants populaires israéliens, dans une forme romantique largement inspirée de Puccini. De façon générale, son style se rattache au courant méditerranéen également défendu par Ben-Haïm. Les **Trois danses juives** existent en différentes versions : piano solo, violon et piano ainsi que violon et orchestre. Cette suite inclut deux danses de mariage, sher et danse yéménite, et une hora, danse traditionnelle caractérisée par de courtes phrases musicales symétriques, des harmonies simples et des rythmes binaires.

Paul BEN-HAÏM est né à Munich en 1897 et décédé à Tel-Aviv en 1984. Après avoir servi dans l'armée durant la Première Guerre Mondiale, il étudia à l'Académie de Musique de sa ville natale. Devenu chef-assistant de Bruno Walter puis Kapellmeister à l'Opéra d'Augsbourg, il développa en parallèle son activité de compositeur et de pianiste. L'arrivée au pouvoir des nazis en 1933 le conduisit à s'établir en Palestine où il changea son nom de naissance, Frankenburger, en Ben-Haïm, qui signifie « fils de la vie » et qui était le patronyme hébreu de son père. S'il puisa très tôt son inspiration dans la tradition judaïque, sa rencontre avec Braha Zephira, chanteuse d'origine yéménite, l'initia au folklore moyen-oriental. Malgré des incursions dans l'atonalité, sa musique reste résolument tonale et post-romantique. A partir de 1945, Paul Ben-Haïm acquit une réputation internationale : ses œuvres furent jouées et commandées par des musiciens tels que Léonard Bernstein, Menahem Pressler, Leopold Stokowsky ou Yehudi Menuhin. C'est à ce dernier qu'est dédiée sa **Sonate pour violon seul** écrite en 1951. Son mouvement lent *Lento e sotto voce*, joué avec la sourdine, est richement ornementé, évoquant les Psaumes et le chant des Bédouins ; le *Molto Allegro* est basé sur le rythme de la « hora », danse nationale israélienne.

Ernest BLOCH est né à Genève en 1880 et décédé à Portland (Etats-Unis) en 1959. Il débuta sa formation musicale dans sa ville natale : le violon avec Louis Rey et la composition avec Émile Jaques-Dalcroze. Il se perfectionna ensuite à Bruxelles (notamment avec Eugène Ysaÿe), Francfort, Munich et Paris. Revenu à Genève, il enseigna la composition au Conservatoire, puis émigra en 1916 aux États-Unis où il passera le restant de sa vie (si l'on excepte une parenthèse helvétique entre 1930 et 1939). Outre ses activités de pédagogue, il dirigea plusieurs conservatoires et fonda le « *Cleveland Institute of Music* ». Il acquit la nationalité américaine en 1924 et fut honoré de nombreuses distinctions, parmi lesquelles l'« *American Academy of Arts and Letters* » (1947). À travers les différentes étapes de son évolution, Ernest Bloch est toujours resté à l'écart des nouveaux courants musicaux du début du XX^{ème} siècle. Son langage lyrique, sombre, passionné et parfois rhapsodique, ses mélodies asymétriques et de couleur exotique se fondent sur l'orientalisme hébreu ancien. Si ses compositions s'étendent sur plus d'un demi-siècle, ses partitions d'inspiration juive appartiennent à la période 1913-1933. La Suite « ***Baal Shem : Trois peintures de la vie hassidique*** » a été composée en 1923 à Cleveland et créée dans la

synagogue de cette même ville par le violoniste suisse André de Ribaupierre et le compositeur au piano. Composée de 3 mouvements, cette suite fait référence au *Baal Shem Tov*, fondateur au XVIII^{ème} siècle du hassidisme, courant religieux juif soulignant la nécessité d'une communion joyeuse avec Dieu, notamment par le chant et la danse. Le premier mouvement *Vidui* signifie « confession des fautes » en hébreu, un rite qui occupe une place prépondérante dans la liturgie de *Yom Kippour* (Jour du Grand Pardon) et dans la vie quotidienne juive : c'est l'étape nécessaire dans le processus du repentir (« *téchouva* »). Le deuxième mouvement, *Nigun* (« air fredonnant, mélodie ») désigne les chants religieux hassidiques, tantôt méditatifs, lamentatifs ou joyeux. C'est une forme de musique vocale la plupart du temps sans paroles, parfois sur des versets de la Torah et souvent improvisée. Le troisième mouvement *Simchas Torah*, (« joie de la Torah ») se réfère à la fête juive marquant la fin du cycle annuel de lecture de la Torah où il est de coutume de sortir cette dernière de l'Arche et de danser avec elle ; elle se déroule avec de nombreuses manifestations de joie. Dans ce mouvement, Ernest Bloch a cité le thème d'une chanson yiddish, « *Di Mezinke Oysgegebn* » : la cadette se marie.

Orgue du Temple de Château-d'Oex, Manufacture de St-Martin 2006

I. Grand-Orgue	II. Récit expressif	Larigot II	Principal 4'	Principal 8'
Bourdon 16'	Bourdon 8'	Hautbois 8'	Plein Jeu III	Posaune 16'
Montre 8'	Gambe 8'	Voix humaine 8'	Cornet V	
Bourdon 8'	Voix céleste 8'	Clarinete 8'	Bombarde 16'	Tirasses et
Prestant 4'	Flûte ouverte 4'	Tremblant	Trompette 8'	accouplements
Doublette 2'	Flageolet 2'			Traction mécanique
Fourniture IV-V 2'2/3	Nazard 2'2/3	III. Résonance expres-	Pédale	directe
Plein-Jeu IV 1'1/3	Cornet II	sive	Soubasse 32'	
Trompette 8	Larigot 1'1/3	Grande flûte 8'	Soubasse 16'	

IN THE BEGINNING...

“Every soul is a musical instrument” Isaac Leib Peretz

Throughout his life, man steers his craft from certainty to doubt, from joy to grief, from wonder to disillusionment in a never ending cycle. Throughout his life, the relationship he maintains with the Above is rich, intense and contradictory; whether he should name it or not, honour it or not, whether he should complain, confide in it, trust, thank, parley with or rail against, cry for help or ignore it sublimely, man does not cease to rebound with the Divine. If he is able to find the right words, they just as often escape him. This is where music finds its essence: by becoming the voice of the soul.

We have tried to reflect this reality in our programme dedicated to Jewish music of the 20th century. The journey starts with the *Kaddisch*, overture to the Above sanctified to the Holy Name, transcribed by the tetragrammaton YHWH from the semitic roots of “to be”: He Is. In the *Hebrew Melody*, it is the fatherly image that dominates, of which the theme is born in the depths of the lowest sounds and constantly rises like an invocation. Then the *Three Jewish Dances* celebrate man’s joy, the wedding festivities, a communion with the one by his or her side. The *Lento* of the solo violin sonata recalls childhood, a birth from the very first note: C; followed by the bubbling of life in the *Molto allegro*. Motherhood is evocated in the dedication of *Three pictures of the Hassidic Life*; *Vidui* back to oneself by repentance; *Nigun*, melody of the soul, a heart to heart where no words are needed; finally *Simchas Torah*, complete joy of harmony regained. And since on our journey of life there are moments we cannot predict, because the road never stops, the improvisations on the organ create a

link between each piece, to accept reality and its unexpected turns, to steer the course until dry land.

We also hope this music may lead each and every one of you, for a moment to make your soul resound!

Maurice RAVEL was born in Ciboure near the Franco-Spanish border in 1875 and died in Paris in 1937. It is interesting to note that his father, Joseph Ravel, was of Swiss origin. Ravel’s works aim at uniting the styles inherited from 18th century France, classical composers, jazz and traditional music such as Spanish or Oriental Music. **Kaddisch** is an excerpt from the “*Two Hebrew Melodies*”, which were commissioned by Alvina Alvi, soprano at the Imperial Opera of Saint Petersburg and composed in 1914 at Saint-Jean-de-Luz. The piece was then orchestrated by Ravel himself in 1918-1919 and transcribed for violin in 1929 by Lucien Garban, a friend of the composer, with whom Ravel corresponded regularly. The *Kaddisch* (meaning “Saint” in Aramaic) is a central piece from the Jewish liturgy and includes no fewer than five different versions, adapted to the circumstances and whose tunes may vary according to the service. Written in Aramaic, it has also influenced the Christian ‘Lord’s Prayer’. It would seem that Maurice Ravel found inspiration from a *Roch Hachana* (New Year) *Kaddisch*.

Joseph ACHRON was born in Lozdzieje, Poland (now in modern-day Lithuania) in 1886 and died in Los Angeles in 1943. His **Hebraic Melody** was inspired by a Hassidic theme written in memory of the composer’s father. His father, an amateur violinist had a significant role in Joseph

Achron's musical education. It was him who made Joseph's very first violin, composed the first tune he could play and decided to move with the entire family to encourage Joseph's musical education. The family moved first to Warsaw (Poland), in order for Joseph to join the conservatoire, and then to Saint Petersburg in order that Joseph could study with Leopold Auer, one of the finest violin teachers of the time. After having been in the Russian Army from 1916 until 1918, Achron then started a brilliant career as a soloist, first in Europe, then in the United States, where he moved in 1925. At the same time he taught violin at the Westchester Conservatory (New York) and continued to compose. He moved to Hollywood in 1943 and composed some film music as well. His use of polytonality and atonality in his later works brought Arnold Schoenberg to define him as '...one of the most interesting among modern composers'.

Marc LAVRY was born with the name Marc Levin in Riga in 1903 and died in Haifa in 1967. He first studied music in his hometown, and then went to Leipzig to follow the lessons of Alexander Glazunov and Hermann Scherchen. He composed his first pieces at the age of 9 and began his conducting career at 21. After being appointed for various posts in Germany and in Latvia – in particular when he collaborated with Otto Preminger to compose film music – he felt compelled by the rise of Nazism to move to Palestine. He conducted a number of orchestras in Israel and was also in charge of the Israeli Diaspora Radio "*Kol Zion LaGola*" between 1950 and 1958, which allowed his brother Philip, only survivor of the family, a political prisoner in Siberia, to contact him again. Marc Lavry wrote the first opera in Hebrew, "*Dan, the Guardian*", with a libretto by Max Brod. This opera includes Hassidic dances as well as melodies from Jewish prayers or Israeli popular songs, in a romantic form largely inspired by Puccini. In general, Lavry's style is related to a Mediterranean tradition, also defended

by Ben-Haim. The ***Three Jewish Dances*** exist in various versions: piano, violin and piano or violin and orchestra. The suite includes two wedding dances, a *sher* and a Yemeni dance, as well as a *hora* – a traditional dance characterized by short symmetric musical phrases, simple harmonies and binary rhythms.

Paul BEN-HAÏM was born in Munich in 1897 and died in Tel Aviv in 1984. After serving in the army during the First World War, he studied at the music conservatoire of his hometown. Having become assistant conductor of Bruno Walter, and then Kapellmeister at the Augsburg Opera, Paul Ben-Haim pursued a career as pianist and composer at the same time. When the Nazis came to power in 1933 he moved to Palestine, where he changed his original name – Frankfurter – into Ben-Haim, which means "son of life" and was his father's Hebrew patronymic. While he found inspiration in the Jewish tradition quite early on, it was the singer of Yemeni origin Braha Zephira who introduced him to Middle-Eastern folklore. Despite some use of atonal devices, Ben-Haim's music remains mostly tonal and post-romantic. From 1945, Paul Ben-Haim achieved international fame: his works were performed and commissioned by musicians such as Leonard Bernstein, Menahem Pressler, Leopold Stokowski and Yehudi Menuhin. His ***Sonata for solo violin***, written in 1951, was dedicated to the Menuhin. The slow movement, *Lento e sotto voce*, must be played with a mute; it is richly ornamented and evokes the Psalms and the songs of Bedouins. The *Molto Allegro* is based on the rhythm of the "*hora*", an Israeli traditional dance.

Ernest BLOCH was born in Geneva in 1880 and died in Portland in the USA, in 1959. He started his musical studies in his hometown, learning violin with Louis Rey and composition with Émile Jaques-Dalcroze. He

then went to perfect his musical education in Brussels (in particular with Eugène Ysaÿe), Frankfurt, Munich and Paris. Back in Geneva, he taught composition at the Conservatoire, then emigrated to the United States in 1916, where he spent the rest of his life (except a few years in Switzerland between 1930 and 1939). In addition to his pedagogical activities, he also directed several conservatoires and founded the Cleveland Institute of Music. He acquired the American nationality in 1924 and was granted a number of awards, among which the American Academy of Arts and Letters (1947). Throughout the various stages of his musical development, Ernest Bloch always kept a certain distance from the new musical currents of the beginning of the 20th century. His lyrical, dark, passionate and sometimes rhapsodic language and his asymmetrical melodies with exotic colours are based on ancient Hebrew orientalism. While his compositions extend over half a century, his music inspired by the Jewish tradition belongs to the period between 1913 and 1933. The Suite "**Baal Shem : Three pictures of Hassidic life**" was composed in 1923 in Cleveland and was first performed in the synagogue of the city by the Swiss violinist André de

Ribaupierre, accompanied on the piano by the composer himself. Made of three movements, the suite refers to the Baal Shem Tov, founder of Hassidism in the 17th century. This Jewish religious current underlines the necessity of a joyful communion with God, notably through dancing and singing. The first movement *Vidui* means "Confession of Sins" in Hebrew, a ritual that holds an essential place in the liturgy of *Yom Kippur* (Day of Atonement) and in Jewish everyday life: it is an indispensable step in the process of repentance ("*teshuva*"). The second movement *Nigun* (meaning humming air, melody) describes Hassidic religious songs, sometimes meditating, lamenting or joyful. It is a form of vocal music that is mostly without words, sometimes on verses of the Torah, often improvised. The third movement, *Simchas Torah* (meaning Joy of the Torah) refers to the Jewish celebration that marks the end of the annual cycle of reading of the Torah. On this occasion, the tradition is to take the Torah out of the Ark and to dance with it. The celebration is accompanied by number of joyful expressions. In this movement, Bloch quotes the theme of a Yiddish song, "*Di Mezinke Oysgegebn*": the youngest daughter is getting married.



Bianca FAVEZ, commence le violon à l'âge de 5 ans. D'abord élève de Gérard Poulet au Conservatoire National Supérieur de Paris, où elle obtient un Premier Prix de violon et de musique de chambre, elle passe ensuite une Virtuosité au Conservatoire de Genève. Elle se perfectionne auprès de V. Spivakov, A. Dumay, T. Zehetmair, et E. Friedman. Elle a eu l'occasion de jouer en soliste avec l'*Orchestre de la Suisse Romande*, sous la direction de M. Corboz (Festival Bach à Lutry) et plus récemment *Zigeunerweisen* de P. de Sarasate. Installée à Genève depuis 1995, elle collabore régulièrement avec l'*Ensemble Contrechamps*, l'*Orchestre de la Suisse Romande*, l'*Orchestre de Chambre de Genève* et se produit dans divers festivals : *Festival d'Automne* (Paris), *Musica* (Strasbourg), *Verbier Festival*. Pratiquant la musique de chambre avec enthousiasme dans plusieurs formations, elle réalise actuellement l'intégrale publique des Sonates de L. van Beethoven. Tous les styles de musique l'intéressent et avec le groupe klezmer *Hotegezugt* dont elle est membre depuis 2003, elle a enregistré des émissions pour la radio et la télévision. Passionnée par la pédagogie, elle enseigne le violon à l'*Accademia d'Archi*. Elle collabore aux camps de musique proposés par l'*Association Musijeunes*, et a organisé, dans ce cadre, des week-ends thématiques. En tant que violon solo à l'*Orchestre du Collège de Genève*, elle effectue un travail de formation à la pratique orchestrale auprès de jeunes musiciens, fonction qu'elle occupe également au sein de l'*Orchestre des Trois-Chêne*.



Bianca FAVEZ started playing violin at the age of five. First a student of Gérard Poulet at the Conservatoire National Supérieur de Paris, where she obtained a first prize for violin and chamber music, she then obtained a Soloist Diploma at the Geneva Conservatoire. She perfected her playing with renowned violinists such as V. Spivakov, A. Dumay, T. Zehetmair and E. Friedman. She performed as a soloist with the *Orchestre de la Suisse Romande*, with Michel Corboz (at the Bach Festival, Lutry) and more recently Sarasate's *Zigeunerweisen*. She has been living in Geneva since 1995, collaborates regularly with the *Ensemble Contrechamps*, the *Orchestre de la Suisse Romande* and the *Orchestre de Chambre de Genève* and performs in various festivals such as the Paris Autumn Festival, the Musica Festival in Strasbourg and the Verbier Festival. An enthusiastic chamber musician, she is currently performing the complete Beethoven sonatas in public. All musical styles interest her and with the Klezmer group *Hotegezugt*, of which she has been a member since 2003, she has played for the radio and for television. She has a passion for pedagogy and teaches violin at the *Accademia d'Archi*. She collaborates with the music camps offered by the association *Musijeunes* and has organised thematic weekends in this context. As concertmaster of the High School Orchestra in Geneva, she helps training young musicians towards orchestral practice, an activity that she also holds for the *Orchestre des Trois-Chêne*.

Au bénéfice d'une formation complète (orgue, piano, improvisation classique et jazz, musicologie, théorie musicale, direction, chant, lettres françaises et russes), **Vincent THEVENAZ** est professeur d'orgue et d'improvisation au Conservatoire et à la *Haute École de Musique de Genève*, organiste titulaire à Chêne (Genève), carillonneur de la Cathédrale St-Pierre de Genève. Ses concerts l'ont mené dans de nombreux pays d'Europe, ainsi qu'au Canada et en Inde.

Aspirant à décloisonner l'orgue, il mêle son instrument à des sonorités tantôt classiques (violin, flûte) tantôt insolites (cor des Alpes ou percussion). Passionné d'improvisation, il la cultive tant à l'orgue à l'église ou au concert qu'au piano dans le domaine du jazz, de la chanson ou de l'accompagnement de films muets.

Il interprète en 2009-2010 l'œuvre d'orgue intégrale de Bach en 14 concerts, remportant un vif succès. Son duo « W » avec le saxophoniste Vincent Barras propose un répertoire original immortalisé par 2 CD. Il a fait partie de l'Ensemble *Gli Angeli Genève* (Stephan MacLeod), enregistrant pour le label Sony deux CD salués par la critique. Il collabore par ailleurs avec de nombreux ensembles et chefs (*Orchestre de la Suisse Romande, Contrechamps, Ensemble Vocal de Lausanne, Holliger, Corboz, Janowski, Foster, Pappano, etc.*). Il a fondé l'*Orchestre Buissonnier*, ensemble de jeunes musiciens, qu'il dirige régulièrement. www.thevenaz.org



Having received a thorough and extensive musical training and education (organ, piano, classical and jazz improvisation, musicology, musical theory, conducting, singing, French and Russian literature), **Vincent THEVENAZ** teaches organ and improvisation at the junior and professional sections of the Geneva Conservatoire of Music. He is also the appointed organist in Chêne (Geneva) and plays the carillon bells at Saint Peter's Cathedral, Geneva. He performed concerts in many European countries, as well as in Canada and India.

Wishing to 'decompartmentalize' the practice of organ playing, he mixes the sounds of his instrument to those of classical (violin, flute) or unusual instruments (Alpenhorn or percussion). Being passionate about improvisation, he improvises on the organ, in church or in

concert, as well as on the piano, finding inspiration in Jazz, songs or the accompaniment of silent films.

In 2009 and 2010 he performed the complete organ works of Bach in 14 concerts, which met with great acclaim. His duet collaboration "W" with the saxophone player Vincent Barras resulted in an original repertoire, recorded on two CDs. He has been a member of the ensemble *Gli Angeli in Geneva* (Stephan MacLeod) and recorded two CDs for Sony, which were greeted with great critical success. He also collaborates with a number of ensembles and conductors (*Orchestre de la Suisse Romande, Contrechamps, Ensemble Vocal de Lausanne, Holliger, Corboz, Janowski, Foster, Pappano, etc.*). He has founded the *Orchestre Buissonnier*, an ensemble of young musicians that he conducts on regular basis. www.thevenaz.org



18
XII
XI
X
IX
VIII
VII
VI
V
IV
III
II
I
18

le chant de l'âme

dialogues avec le Ciel

Bianca Favez, violon - Vincent Thévenaz, orgue

- | | | |
|-----|---|-------|
| | Maurice RAVEL (1875-1937) | |
| 1. | Kaddisch (1914)..... | 5 :29 |
| 2. | Improvisation | 4 :05 |
| | Joseph ACHRON (1886-1943) | |
| 3. | Hebrew Melody op.33 (1911)..... | 5 :49 |
| 4. | Improvisation | 3 :06 |
| | Marc LAVRY (1903-1967) | |
| | Three Jewish Dances op.192 (1945) | |
| 5. | I : Jewish wedding dance « Sher » | 1 :38 |
| 6. | II : Yemenite wedding dance..... | 5 :00 |
| 7. | III : Hora | 1 :53 |
| 8. | Improvisation | 4 :25 |
| | Paul BEN-HAÏM (1897-1984) | |
| | Sonate en Sol Majeur op.44 (1951) | |
| 9. | I : Lento e sotto voce..... | 5 :55 |
| 10. | II : Molto Allegro | 4 :40 |
| 11. | Improvisation | 4 :21 |
| | Ernest BLOCH (1880-1959) | |
| | Baal Shem (Three Pictures of Chassidic Life) (1923) | |
| 12. | I : Vidui (Contrition)..... | 2 :59 |
| 13. | II : Nigun (Improvisation)..... | 7 :27 |
| 14. | III : Simchas Torah (Rejoicing)..... | 5 :12 |

Contact : lechantedelame@gmail.com

©© 2013 chant de l'âme

Disque enregistré du 21 au 25 août 2012 au Temple de Château-d'Oex (VD), Orgue St-Martin (III/30) 2006

Enregistrement, montage, mastering : Jean Keraudren

Graphisme : Marie Arnaud

Photos : Michel Borzykowski, sauf photo de couverture : Roman Sigaev - Fotolia.com

Textes : Bianca Favez avec l'aide de Vincent Thévenaz

Traductions : Raffaella Sauli Winfield et Louise Sykes

Ce disque est dédié à la mémoire d'Ulrich Vischer : enthousiasmé par ce projet, il souhaitait nous aider à le concrétiser.

Sans eux ce disque n'aurait pu se faire et nous exprimons notre plus grande gratitude pour leurs encouragements et leur soutien financier à :

Virginie Chaves Vischer

Anita et Daivy Benador-Weil

La famille Raymond Weil et ses collaborateurs

Tous les musiciens de l'Orchestre des Trois-Chêne.

Remerciements à : Délia Afendulis, Véronique et Wojtek Wezranowski, Marianne Ringli, la Paroisse du Pays d'Enhaut, Jean-Sylvain Mottier, les Amis de la Musique Juive (www.amj.ch) ainsi que toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce projet.



les amis de la musique juive



ORCHESTRE DES TROIS-CHÊNE



RAYMOND WEIL
GENÈVE